

La milice à nos trousses ! Nous voilà dans un joli pétrin

Par Tarik

Visite impromptue du préfet de nuit

La nuit passant, au lendemain matin, nous sommes attablés, Gotrek, Arsène et moi à la Danseuse rouge. Le fameux préfet de nuit surgit de nulle part et vient frapper du poing sur notre table. Il exige qu'on s'occupe de ses affaires immédiatement. Tarik reste impassible face à la menace.

La scène est observée par un homme assis à une autre table, occupé de manger. Celui-ci tentera d'écouter discrètement à notre table mais manquera presque de s'affaler sur celle-ci tant son approche « discrète » ne l'est pas. Je remarque également que Zanchino, l'aubergiste part à la réserve.

Arsène de son oreille de chat, entend le pas des hommes armés prendre place autour de l'auberge. Il prétexte une « soudaine » envie de pisser mais notre « préfet de nuit » s'intrigue sur cette soudaine envie pressante. J'entends à ce moment des pas d'hommes en armes et prie pour que cet Hubert de la Gravière fasse irruption, comme à son habitude pour confondre cet imposteur, soi-disant préfet de nuit qui nous fait chanter et pense nous tenir à sa botte.

Irruption de la milice

L'homme qui essayait de nous espionner maladroitement tout à l'heure jette un bol de soupe vers l'entrée et le premier milicien qui pénètre dans l'auberge s'affale de tout son long. Hubert de la Gravière qui le suit le réprimande copieusement.

La milice arrive, plusieurs hommes pénètrent par les deux entrées de l'auberge. Ils sont dirigés par Hubert de la Gravière. De chaque côté, deux miliciens et deux arbalétriers.

Il nous exhibe bien vite des parchemins où s'affichent nos portraits. Il se vante déjà de la bonne pêche qu'il vient d'effectuer. Nous sommes recherchés pour le meurtre du capitaine de navire Leflore. Nos têtes sont mises à prix pour 135 Co (Tarik), 225 Co (Gotrek) et 150 Co (Arsène). Nous aurions été vendus par un ex-compagnon qui nous avait aidé à s'infiltrer à bord du navire et occire le capitaine.

Hubert de la Gravière interroge le préfet de nuit. Tarik ne se gêne pas pour dire que l'homme se prétend être « préfet de nuit ». L'homme rétorque qu'il se nomme Roger et que c'est un « oiseau de nuit ». Mais il nous regarde et nous fait comprendre qu'il va créer une diversion pour s'échapper et qu'il nous demande d'être avec lui. Nous acquiesçons mais allons le laisser partir en premier, en espérant et priant très fort Arlam qu'il se prenne un maximum de carreaux d'arbalète dans le dos.

Roger se lève, se met à nous engueuler et dans le foulée, lance une chaise sur un arbalétrier qui s'en trouve désarmé tandis qu'il abat l'autre d'un poignard dans la gorge. Puis il se précipite à catimini vers la porte. On détale juste ensuite et Hubert de la Gravière hurle de nous arrêter en priorité. Nous sautons tous les 3 par la fenêtre. Nous entendons des bruits d'arbalètes, des hommes sont dehors et ont visé Roger qui s'enfuit, blessé à l'épaule. Nous

détalons à toute vitesse de l'autre côté. Un apprenti-tailleur voulant être un bon citoyen obtient son heure de gloire (de courte durée) en me ceinturant et me plaquant au sol. Je n'arrive pas à m'en défaire et ce n'est que la hache – piolet de Gotrek dans son dos qui me permettra de m'enfuir .Merci Gotrek.

De son côté, l'homme maladroit au bol de soupe renversée (Tristan) s'enfuit par une fenêtre proche de la porte.

Tristan questionné

Il finira par nous suivre mais nous lui avons tendu une embuscade et nous mettons à le presser de questions sur les motifs de sa présence, son identité. Il prétend connaître Hubert de la Gravière de réputation, disait être à l'auberge pour y chercher un homme. Il nous avoue avoir une révolte pour le sadisme et ceux qui le pratiquent.

Nous l'intégrons à notre groupe et nous lui demandons de nous réfugier chez lui. Il loge dans un petit appartement attendant à une boulangerie, chez Broka. Je sais que Broka produit un pain d'excellente qualité (Zanchino s'y fournit) et qu'il est victime du saccage de sa boutique, ces derniers temps. Je m'informe auprès de Tristan qui prétend avoir répondu à une annonce de logement et que Broka est son logeur.

Chez Broka

Sophie la sympathique et avenante fille du boulanger nous aperçoit et nous accueille à notre arrivée. Nous discutons avec elle et apprenons au fil de la conversation que Tristan est ce limier chargé d'élucider les mystérieuses agressions. Tristan nous présente comme des amis prêts à l'aider dans sa tâche. Elle indique alors que tout aide est la bienvenue et que des bras supplémentaires sont les bienvenus mais que la récompense ne pourra être augmentée.

Annnonce d'Hubert de la Gravière

A la cantonade, après un roulement de tambour, Hubert de la Gravière indique qu'ils nous recherchent et qu'une récompense sera offerte pour tous renseignements obtenus. Sophie se précipite mais indiquera une fausse piste et empochera une maigre somme de 5 Co. Elle pourrait chercher le reste auprès d'Hubert de la Gravière à l'Hôtel des Sables rouges. Bien entendu, elle ne s'y rendra pas, flairant que l'individu pourrait bien être pervers et retord. Nous lui confirmerons son impression.

Elle revient vers nous et allègue qu'elle nous a couverts, étant certaine que nous sommes de bons bougres qui n'avons rien à voir avec cette affaire... Nous la laissons penser cela et la nuit se passe...

Reprise de contacts avec les Isidoriens

Nous partons prévenir Océane de la nouvelle situation qui nous occupe et de notre planque provisoire chez Broka.

Nous partons ensuite à la recherche de Bertrand, notre contact avec les isidoriens. C'est par « la vieille crampe » du quartier du Souk que nous apprenons que l'homme a été assassiné il y a deux jours. Nous lui indiquons que nous souhaiterions trouver quelqu'un lié à la famille des

isidoriens, une connaissance plus que probable de Bertrand. On nous renseigne Gustaf Vandel, un homme du nord. On peut le trouver à l'auberge du « Charlatan Ivre » dans le quartier de Běj, près de la Place du Cavalier sans Tête, demain à midi.

Nous faisons parvenir un message à Etoile Noire pour la prévenir de la situation et attendre d'éventuelles instructions. La nuit se déroule et au matin, nous avons un message glissé sous la porte de la boulangerie. Nous sommes attendus à 20 H à l'auberge de « l'Algue Flottante » dans le quartier du Vieux-Port.

Rencontre avec Hiroulam et Gustaf Vandel

Nous partons voir Hiroulam dans le quartier du Nouveau Port dans son école d'escrime sise à la Place du Chat Eustache. Nous nous présentons et disons être invités à passer. On nous reçoit dans la salle Verte où nous pouvons nous entraîner et/ou admirer quelques armes sur un râtelier. On nous propose une démonstration de combat avec un scramasaxe, spécialité de ce club d'armes.

Hiroulam nous indique qu'il peut faire rencontrer à Gotrek un maître d'arme. Celui-ci lui doit un service et daignera venir pour une telle demande. Ensuite, si Gotrek le convainc par sa maîtrise, il le prendra pour élève ce qui en coutera 200 à 300 Co qu'il nous faut avoir pour qu'il prenne rendez-vous.

A l'auberge du Charlatan Ivre

C'est une auberge typique et rustique de ces fiers et costauds hommes du nord. On nous sert un seau de bière à chacun et n'hésitons pas à nous plier à la coutume et dans une franche camaraderie nous faisons connaissance. Tarik offre une tournée pour entre autres aborder Gustaf Vandel.

Gustaf Vandel est un homme proche d'Aristan Brahorde. Les Brahorde sont une puissante maison bourgeoise qui s'oppose à la noblesse et qui a construit son empire sur le commerce du lin et des guildes de drapiers. Il prend bonne note que nous avons sauvé la casaque de son patron qui avait un contrat sur sa tête. En effet, son assassin a été occis par nos soins. Il va voir ce qu'il en est et nous invite à revenir d'ici une semaine. Entre temps, il y a gros événement.

A l'auberge de l'Algue flottante

Nous nous y présentons deux heures à l'avance, ce qui nous permet d'y accéder par le ponton. Car une fois la marée survenue, il faut s'y rendre en barques. Elle se trouve sur un bateau échoué. Des bagarres y éclatent fréquemment. Elle est plutôt sous la coupe de bandes indépendantes.

L'Algue accueille les nouveaux arrivants : son job est de mettre le gens en contact. Il se moque bien du fait qu'en néophyte nous soyons passés par l'entrée barrée par un rideau d'algues gluantes et pourrissantes. Infect ! Il existe une entrée normale sur le côté. Nous sommes invités à payer quelques miches pour garder nos armes car soit disant les armes y sont prosrites sauf dime versée.

Les bagarres y seraient rares, comme le fait qu'on raconte qu'on attend qu'un pisseur soit esseulé pour le pousser par-dessus bord, etc.

On commande et on y mange très bien. Au choix, soupe des « restes » et 3 plats : brochettes de scampis ensanglantés, morue violée par le chef et omelette au poulpe.

Un homme (Turuf) vient s'asseoir à notre table. Il est avenant et semble dispose de fonds illimités qui lui sert à offrir de gracieuses tournées. Il tente de nous faire mousser mais nous restons imperturbables. Sa bande pourrait être liée aux thaumaturges ? J'en doute.

Nous recevons un message d'Etoile Noire via une boîte à messages anonymes. Ce passage de message est pratique courante ici. Nous devrions abattre le chef des Eplucheurs de crevettes, reconnaissable à son turban rouge. Toute une série d'hommes de Turuf seraient prêt à profiter de la première altercation pour rentrer dans le lard, voire peut-être profiter de la confusion pour abattre quelqu'un. Cela être semble être pratique courant en ces lieux.

Après quelques nouveaux « ordres » et message que nous faisons parvenir à cette « Etoile Noire » ; nous obtenons la certitude que c'est bidon. Ce n'est pas le genre d'Etoile Noire et de plus, le message demandait des réponses précises pour être certain d'avoir à faire à l'authentique Etoile Noire. Des questions comme : « combien pour Federico » et combien pour les plantes que tu recherches.

Nous nous levons pour quitter l'endroit qui devient oppressant et malsain. Mais à notre levée, on s'apprête à nous emboiter le pas, nous craignons d'être pris en embuscade et revenons à l'auberge.

Nous prévenons le chef des Eplucheurs de Crevettes qui n'a cure de nos bons soins, nous disant que près de 4-5 bandes sont prêtes à le couvrir.

Tristan finit par négocier un passage dérobé pour 5 Co. Ensuite, il y a quatre barques et sous l'impulsion de Gotrek on prend les 4 pour laisser nos poursuivants sans moyen de locomotion. Ceux-ci arrivent juste quand nous commençons à voguer. Ils ont un « cristal » à lancer. Le Lanceur ne sait où le jeter, son chef hurle de choisir au hasard une embarcation.

Mais Tristan sort une arme à feu ! et tire sur l'homme qui surpris lâche son cristal et tout explose au environ !

Tarik a un très vieux rameur et finit à la nage. Il s'est essuyé toute une série de lancé de couteaux. Nos assaillants nous suivent avec d'autres barques et atteignent les quais.

Mais on décampe déjà. Nos poursuivants hurlent qu'ils offrent 50 Co si on parvient à nous maîtriser. Il n'en faut pas moins pour que toute personne sur le quai se lance à nos trousses. On s'enfuit à la vitesse du vent. Seul Tristan traîne la patte. Il est rattrapé mais finit par se dégager et s'enfuir.

A la boulangerie

Arrivés à la boulangerie, nous nous tenons sur nos gardes, rassemblés deux par deux dans l'atelier et la boutique. Nous faisons bien car nous recevons la visite de plusieurs hommes. Ceux-ci fouillent l'appentis désert et tentent ensuite de pénétrer à l'intérieur du bâtiment.

Nous nous barricadons rapidement comme nous pouvons mais ça ne tiendra pas bien longtemps.

Gotrek dans la boutique, dans l'embrasure de porte s'occupe de combattre les opposants un à un et à ce jeu, il est très efficace. Le reste du groupe se bat dans l'autre pièce et rapidement, se fait « envahir » n'ayant pas eu l'occasion de garder la porte tandis que certains assaillants profitent de quelques ouvertures pour tirer des carreaux d'arbalètes via les fenêtres. A ce jeu là d'ailleurs, Gotrek se sert d'un adversaire comme bouclier pour éviter celui-ci.

Tristan rejoint Gotrek pour lui prêter main forte. Tarik gravement blessé se replie entre l'embrasure de porte entre les deux pièces .De là, il lance des poignards. Il arrive à faire tomber un sac de farine sur un opposant qui se trouve empêtré dedans. Arsène en mauvaise posture reprend le dessus tandis que Gotrek court à son secours et finit par poursuivre les derniers hommes qui s'enfuient. Seul un homme parviendra à un réchapper !

Tarik remarque que Tristan se sert sur un cadavre (10 Co) alors qu'il aurait pu aider le groupe à se défaire des derniers assaillants. Tarik, devant tout le groupe, lui reprochera cette attitude contraire à l'esprit d'entraide de notre bande, surtout en combat, où le surnombrement est déterminant.

A ne pas douter, ces assaillants sont les mêmes que ceux qui nous ont cherché des noises à l'auberge de « L'algue flottante ».

Dans un beau pétrin

Le boulanger nous remet une somme de 50 Co comme récompense et récupérons 2 arbalètes et 23 carreaux. Blessés, nous n'allons pas tarder à faire appel aux bons soins d'Océane, resté chez son Maître.

L'heure des comptes

A ce jour, il faut nous faut encore trouver 200 – 300 Co pour Gotrek et 400 Co pour Océane.